

# L'Impartial

Journal édité à La Chaux-de-Fonds depuis 1881

**VAL D'ANNIVIERS**  
Le téléphérique  
neuchâtelois  
de Grimetz  
séduit  
**PAGE 3**



SP-SACHA BITTEL

**JEUDI 27 FÉVRIER 2014** | www.arcinfo.ch | N° 41650 | CHF 2.50 | J.A. - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS

# Deux Chaux-de-Fonnières iront chanter à l'émission «The Voice»

**À L'HONNEUR** Les Chaux-de-Fonnières Céline Bart et Camilla-Athina Moraïtris participent à l'émission du 1er mars de «The Voice of Switzerland».

**TÊTE FROIDE** Les deux jeunes femmes chantent depuis le berceau ou presque et ont déjà accompli une belle trajectoire, mais elles gardent la tête sur les épaules.

**EN FRANÇAIS** «The Voice of Switzerland» en est à sa deuxième saison, et vu le succès de l'an passé, passe également en français sur le site internet de la RTS. **PAGE 5**

# Une guerre scientifique contre les parasites des chevaux



SP-PIERRE-WILLIAM HENRY

**PARASITOLOGIE** Deux biologistes de l'Université de Neuchâtel lancent un service de diagnostic pour chevaux. Leur but: éviter que les animaux ne soient vermifugés à tout va et ne développent des résistances aux parasites. L'idée fait son chemin auprès des vétérinaires et des éleveurs du canton. **PAGE 6**



KEYSTONE

**PARLEMENT EUROPÉEN**  
Les Suisses reviendront à genoux selon Cohn-Bendit  
**PAGE 15**

**HORLOGERIE**  
Licenciements chez Tissot pour des pots-de-vin  
**PAGE 5**

**SAIGNELÉGIÉ**  
Une assemblée communale des plus cocasses  
**PAGE 9**

## LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



4° 7°

à 1000m



0° 3°

## SOMMAIRE

Feuilleton **PAGE 12** Télévision **PAGE 25**  
Cinéma **PAGE 13** Carnet **P. 26-27**



## FRAUDE FISCALE

### Le patron de Credit suisse devant le Sénat américain

Le directeur général de Credit Suisse, Brady Dougan, qui témoignait hier devant le Sénat américain, a reconnu que certains employés de la banque avaient violé la loi. La direction assure, toutefois, ne pas en avoir eu connaissance. **PAGE 18**



## PRISONS

### Conditions de détention à Champ-Dollon explosives

Les 376 places de Champ-Dollon accueillent actuellement près de 850 détenus. Cette situation est à l'origine des rixes claniques qui se sont déroulées de dimanche à mardi. La surpopulation carcérale est à nouveau montrée du doigt. **PAGE 19**





**PARASITOLOGIE** Trier les animaux infectés au lieu de traiter sans discernement.

## Labo universitaire au service des éleveurs de chevaux

LEA GLOOR

Les vers intestinaux? C'est la hantise des propriétaires de chevaux... La solution? Les bêtes sont systématiquement vermifugées. Le principal inconvénient? Une croissance des résistances contre ces médicaments.

Deux post-doctorantes en parasitologie à l'Université de Neuchâtel proposent une alternative. Leur service permet de déterminer quels chevaux doivent être traités. Baptisé «Animal Diagnostic» c'est un laboratoire dépendant de l'Université de Neuchâtel. Une première en Suisse romande.

«Nos analyses ont montré que seulement 20% des chevaux d'un troupeau sont hautement infectés, tandis que 80% d'entre eux n'ont presque rien», explique Marion Quartier, l'une des deux chercheuses. «Ils n'ont donc pas besoin d'être vermifugés, ce qui éviterait à leur corps de créer des souches résistantes.» Une analyse de crottin permet de déterminer les besoins en vermifuges spécifiques de chaque cheval. La vermifugation sélective a d'autres avantages. «On réduit aussi l'expansion dans les pâturages de substances chimiques qui sont mauvaises pour la faune», ajoute Marion Quartier. Le propriétaire évite aussi de payer un traitement alors que son cheval n'en a pas besoin.

### Changer les mentalités

L'argument des économies ne parle apparemment pas à tout le monde. «Seulement la moitié de mes clients ont accepté de passer à la vermifugation sélective», note Joël Lachat, médecin-vétérinaire à La Chaux-de-Fonds et collaborateur d'Animal Diagnostic depuis l'automne 2012. «Ils sont de la vieille école et trouvent plus simple de traiter systématiquement leur animal sans se poser de question.» Récolter le crottin, le faire parvenir au la-



Marion Quartier (à gauche) et Liselore Roelstra analysent le crottin des chevaux pour déterminer s'il est nécessaire de leur administrer un vermifuge. SP-PIERRE-WILLIAM HENRY

«Un jour, on ne saura plus quoi donner aux chevaux pour les soigner.»

OPHÉLIE CHRISTEN  
VÉTÉRINAIRE À ENGES

boratoire, faire les analyses et adapter le traitement en conséquence, il est vrai que cette méthode demande du temps. Et les analyses ont un coût. Mais Joël Lachat est convaincu. «J'ai traité plusieurs centaines de cas via la vermifugation sélective l'année dernière et toutes ont été des succès», dit-il. «Et au final, on y gagne.»

Un gros consommateur de vermifuge peut dépenser jusqu'à 200 fr. par an et par animal, alors qu'une analyse de crottin revient entre 25 et 45 fr., un prix dégressif en fonction du nombre d'animaux pris en charge.

Philippe Addor, éleveur au Topeka ranch à Chaumont, préfère s'en tenir à la méthode traditionnelle. «On vermifuge une fois au printemps, une fois en automne et ça marche», explique-t-il. «Pour éviter les résistances, on change simplement de vermifuge, l'un plus puissant que l'autre.»

### Groupes de pression

En Suisse romande, la vermifugation sélective est moins répandue qu'en Suisse allemande. «Les Allemands sont toujours un peu en avance sur nous. Mais on reçoit de plus en plus de recommandations de la Confédération à ce sujet», remarque Ophélie Christen, médecin-vétérinaire à

Enges. Toutefois, la pratique vétérinaire reste libre.

Les firmes pharmaceutiques elles, n'encouragent pas la vermifugation sélective. «Cette méthode crée un manque à gagner puisqu'elle pousse à ne pas systématiquement utiliser leurs produits», estime la vétérinaire. «Par contre, les firmes nous annoncent régulièrement la création d'une nouvelle molécule lorsqu'une résistance apparaît», complète-t-elle. «Mais un jour, on ne pourra plus créer de nouveau vermifuge et on ne saura plus quoi donner aux chevaux.»

La Confédération devra peut-être imiter le Danemark et rendre la vermifugation sélective obligatoire. «En Australie et aux Etats-Unis, il y a déjà des pâturages où on ne peut plus faire paître les chevaux parce que les vers présents ne peuvent plus être combattus», se désole Ophélie Christen. «Il faut changer les pratiques maintenant.»

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Une future crèche investit le temple des Eplatures

Il l'avait dit, il l'a fait. Le Chaux-de-Fonnier Maurice Bianchi a rapatrié sa crèche gigantesque de Siviriez, dans le canton de Fribourg, et s'est installé dans le temple des Eplatures, qui a été vidé au préalable. C'est que la crèche qu'il y créera toute l'année avec sa collègue Crea Calame pour fêter cet Avent 2014 prendra tout l'espace du rez-de-chaussée et encore plus, débordant sur la galerie... En tout, 150 m<sup>2</sup> de superficie. Elle sera baptisée «la crèche de tous les sens» et pour cause: on passera par-dessus, par-dessous! Aujourd'hui, ce rez-de-chaussée est en plein chantier. Crea Calame et Maurice Bianchi s'activent, et ils ont meilleur temps: l'autre jour, il faisait 3 degrés. Peu importe. «Oui, il est en bon état, ce temple des Eplatures. C'est un écrin où on se sent bien, à part le froid un peu sportif. Mais c'est tellement sympa!

Fin mars, «nous allons convier les anciens paroissiens à une petite soirée, pour s'expliquer et recruter des bénévoles», histoire d'assurer l'accueil des visiteurs, par tournaux.

### Déjà vue par plus de 100 000 personnes

C'est que le résultat sera sans doute mémorable. A Lausanne, cette crèche avait été vue par 80 000 personnes. Proportionnellement, il y en avait tout autant dans le petit village de Siviriez: plus de 20 000 visiteurs, avec des files d'attente dignes d'un concert rock, notait la presse fribourgeoise. Aux Eplatures? «On s'attend à tout (rires)!»

Dès maintenant, on peut aller jeter un coup d'œil. Le temple est fermé mais il suffit de téléphoner à Maurice Bianchi pour prendre rendez-vous et aller le voir travailler sur place. Appels au 079 417 61 11. **CLD**



L'Avent 2013 dans une vitrine chaux-de-fonnière: un aperçu du grand œuvre... ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

## NEUCHÂTEL

### Flippers à la Maladière

«Faire une fourchette», «mettre une baffe», «balle gratuite», «tilter» ou «game over»... Ces expressions pratiquement oubliées du vocabulaire de ce grand enfant qui a investi l'essentiel de son argent de poche dans les billards électriques refont soudain surface. Les trente flippers disséminés dans les couloirs de la Maladière, à Neuchâtel, le replongent dans une époque où les firmes japonaises n'avaient pas encore chamboulé le marché des divertissements avec les consoles de jeux, un temps où les ordinateurs avaient la taille d'un frigo familial.

Disparus depuis belle lurette de presque tous les cafés, bars, restaurants et discothèques, les flippers font un retour remarqué depuis hier à la Maladière. Le centre commercial met carrément sur pied deux tournois pour petits et grands (les 5 et 8 mars) tout en permettant à tout un chacun de jouer gratuitement sur divers modèles, actuels ou un peu plus anciens.

Petits et grands s'y prêtent d'ailleurs volontiers. Ainsi cette dame d'un... certain âge, qu'on ne prend pas le risque de déconcentrer en pleine partie.

Ou cet homme qui tient son sac à provision en main tout en libérant un doigt pour actionner le flipper. Plus loin, deux femmes s'attardent autour d'un juke-box: elles aimeraient tellement glisser une pièce et choisir quelques titres...

A côté d'elles, des enfants découvrent les joies de faire remonter les billes entre les «bumpers». Des groupes se forment même. La technique d'Oriana, 6 ans, est approximative, mais elle comprend vite la mécanique du jeu. Wilquel, 11 ans, dit apprécier. On lui demande si le flipper c'est mieux qu'une PS3. Il commence par interroger: «C'est quoi un flipper?» Avant de répondre, franchement: «Ça, jamais!». A ses côtés, Lucien, 10 ans, ne joue que sur I-Pad à la maison. Mais il donne déjà des conseils de jeu à son copain un peu désarmé lorsque trois billes interviennent dans la partie. Anouchka dit s'être fait contaminer par un ami. Féru, elle compte bien participer au concours le 8 mars. «Tous les jours je passe au «21» faire une ou deux parties. Je n'arrive plus à m'arrêter», confesse l'universitaire de 22 ans. **SANTI TEROL**

**LE LOCLE** Hommage à André Bernasconi, un homme fidèle et engagé.

## Disparition d'un philanthrope modèle

Les derniers honneurs viennent d'être rendus à André Bernasconi qui s'en est allé dans sa 93<sup>e</sup> année. C'était un homme bien connu au Locle où, avec sa famille, il était propriétaire de la seule villa construite dans cette ville par Le Corbusier.

Fidélité et loyauté: ce sont les deux mots qui caractérisent la vie d'André Bernasconi. Sur le plan professionnel, après quelques années passées dans une manufacture cloisnée, il a travaillé durant 38 ans dans l'entreprise Voumard à La Chaux-de-Fonds, occupant le poste de directeur technique. Il s'est beaucoup occupé de formation professionnelle et a présidé durant plusieurs années la Société des cadres techniques. Sportif,



André Bernasconi, homme fidèle à ses engagements. SP

il a joué dans la première équipe du FC Le Locle. Homme d'action préoccupé

par la réintégration des personnes handicapées, il a beaucoup travaillé au sein de la fondation de l'Association suisse des invalides (il a notamment contribué à créer à La Chaux-de-Fonds le premier atelier protégé de Suisse) et de Foyer-Handicap.

Mais c'est dans le cadre de la société philanthropique Union qu'André Bernasconi s'est totalement investi. Pendant 69 ans, il a œuvré sans relâche pour le développement d'une société dont il mettait pleinement en pratique les valeurs d'amitié, de solidarité et de tolérance. Il a occupé toutes les fonctions pour lesquelles il a été sollicité, aussi bien la présidence du cercle du Locle que la présidence de l'Union sur le plan suisse.

A tous les niveaux, son esprit de dialogue et ses compétences ont fait merveille. Il savait rassembler, rechercher le consensus, prendre des décisions tout en respectant ceux qui ne pensaient pas comme lui.

Sur le plan local, André Bernasconi a toujours fait preuve d'une totale disponibilité. Il y a plusieurs années, il a accepté la responsabilité du bâtiment de l'Union à la rue M.-A. Calame et a entrepris de rendre les locaux accessibles aux personnes handicapées, par la construction d'un ascenseur et la pose d'une rampe d'accès.

Avec André Bernasconi s'en va un homme pour qui la philanthropie se vivait par des actes et qui a été un modèle pour tous les membres de l'Union. **RCY**